



théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

Quatuor Debussy

CHOSTAKOVITCH en lettres et en notes - musique

mardi 14 novembre à 20 h 30

montage et lecture **Philippe Delaigue**

par le **Quatuor Debussy**

Extraits des quatuors (n°3, 4, 7, 8, 10 et 13 de Chostakovitch)

Je viens de composer le 8ème Quatuor. J'ai composé ce quatuor idéologiquement condamnable, et dont personne n'a besoin. Je me suis dit que si je mourais un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire.

Aussi ai-je décidé de l'écrire moi-même.

Dimitri CHOSTAKOVITCH

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E V a n e s s a J o l l a i n

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

Quatuor Debussy

Violons Christophe Collette / Anne Ménier

Alto Vincent Deprecq

Violoncelle Alain Brunier

Co-production > Comédie de Valence - Quatuor Debussy -
Théâtre de Privas

Montage réalisé à partir de :

Correspondances de Dimitri Chostakovitch à Isaac Glikman (Editions Albin Michel)

Biographie de Dimitri Chostakovitch, réalisée par Krzystof Meyer (Editions Fayard)

Un poème de Rainer Maria Rilke (poème en langue française, Editions du Seuil).

Afin d'assurer le lien théâtral entre certains fragments de textes, Philippe Delaigue s'est autorisé, dans le respect scrupuleux de l'esprit et de la langue de Chostakovitch, à rédiger lui-même ces transitions.

Ce spectacle est le fruit d'une rencontre entre le Quatuor Debussy et Philippe Delaigue. Appelé à enregistrer l'intégrale des quatuors de Chostakovitch, le Quatuor Debussy souhaitait que se confrontent et résonnent les musiques du célèbre compositeur russe et ses propres entretiens, fragments de lettres ou anecdotes. Dans cette version lecture, Philippe Delaigue incarne donc Chostakovitch, bribes d'existence auxquelles se mêlent certains mouvements des magnifiques quatuors de celui qu'on appelait familièrement « Mitia ».

Comme nombre d'artistes soviétiques influents, Chostakovitch incarne douloureusement l'équilibre mal tenu de la recherche musicale singulière et du service artistique rendu à la Patrie reconnaissante.

Il lui faut endosser successivement, et à de fréquentes reprises, la queue de pie de l'artiste officiel puis la défroque du musicien repentant, voire repenti.

Sa correspondance et les quelques témoignages auxquels nous avons eu accès témoignent de cette posture schizoïde : ils alternent avec une régularité, somme toute conventionnelle, les moments d'enthousiasme avec les phases d'accablement dues aux conditions de vie précaires, à la maladie...

Point d'allusions directes aux violences ou, au contraire, à l'encombrant soutien du régime, si peu de doutes ou de contradictions : le régime y veille.

Tout y est pourtant.

L'enjeu du montage réside alors dans le fait de redonner vie à Chostakovitch.

Lui redonner vie, c'est essayer, en démontant sa parole pièce par pièce, en la fragmentant puis en recollant différemment, en abouchant tel ou tel propos a priori infréquentable, d'arracher Chostakovitch au procès de son être et de sa musique, à la langue de bois, de faire apparaître l'homme autant que le musicien.

Philippe DELAIGUE

Dimitri Chostakovitch

Né à Saint-Pétersbourg, le 25 septembre 1906 ; mort à Moscou, le 9 août 1975, Dimitri Chostakovitch écrit ses premières compositions à l'âge de dix ans.

Ouvert à toutes les influences de son époque, il fut un musicien d'avant-garde de la jeune URSS, tant par les œuvres qu'il fit jouer que par ses propres partitions. Sa première symphonie, créée en 1926, a immédiatement séduit des chefs tels que Bruno Walter, puis Toscanini et Klemperer.

En 1936, un sévère rappel à l'ordre, publié dans la Pravda, prend à partie l'immoralité de son second opéra, *Lady Macbeth du district de Mzensk*. C'est à cette époque qu'il écrit sa première partition de chambre, la sonate pour violoncelle et piano op. 40.

A partir de 1939, une chaîne continue, allant même se resserrant dans les dernières années, relie ses quinze quatuors à cordes, et ne se rompra qu'en 1974, un an avant sa mort. A l'instar de Beethoven, ses premiers quatuors reflètent une prise de connaissance d'un genre particulièrement formel où l'ombre de Haydn plane sans détours possibles.

Puis, à partir du 5e Quatuor (anticipant la 10e Symphonie, 1953), Chostakovitch fait de cette forme l'antidote des obligations de musicien de film (Staline l'admirait dans ce seul domaine !) et de chanteur des anniversaires officiels. Il poursuit alors cette série en donnant au quatuor une puissance quasi-symphonique dont les idées de programme sont évidentes, mais non explicites. Ses cinq dernières partitions sont de véritables opéras sans paroles, où, successivement, chacun des solistes de Quatuor se voit attribuer le rôle principal.

Chostakovitch a adapté le formalisme en créant un style pathétique, ainsi qu'une truculence sauvage, dévastatrice, qui lui est propre. L'œuvre de chambre du compositeur exige un réalisme sonore ainsi qu'une puissance spirituelle peu courante en pays latins. Cependant, son authenticité humaine lui permet de faire partie du répertoire des grands ensembles internationaux.

Guide de la Musique de Chambre

F.-R. Tranchefort Editions Fayard

Intégrale en 6 CD

soutenue par Mécénat Musical Société Générale

Volume 1 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n°4-8-13
Arion, ARN 68461 (1999) 4 Diapasons

Volume 2 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n°3-7-10
Arion, ARN 68506 (2000) *ffff* Télérama

Volume 3 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n° 1-5-12
Arion, ARN 68534 (2001) HHHH Monde de la Musique

Volume 4 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n° 6-9-11
Arion, ARN 68596 (2003) HHHH Monde de la Musique

Volume 5 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n° 2-14
Arion, ARN 68674 HHHH Monde de la Musique

Volume 6 : CHOSTAKOVITCH, Quatuors n°15 et quintette pour piano
avec Claire Marie Le Guay - Arion, ARN 68675

Quatuor Debussy

Créé à Lyon en 1990, le Quatuor Debussy obtient une belle reconnaissance professionnelle et publique en remportant le Premier Grand Prix au Concours International de Quatuor à Cordes d'Evian en 1993. Il s'est produit dernièrement à la Cité de la musique à Paris, au Festival Berlioz, au Festival de l'Epau, à la Folle Journée de Nantes, au Festival de Montpellier, dans les Opéras d'Avignon, de Rennes et de Toulouse, ainsi que sur les plus grandes scènes internationales : Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Opéra de Genève, Palau de la Musica à Barcelone, European Quartet Week à Cork, Beethovenfest à Bonn... De fréquentes tournées le mène au Japon (Tokyo, Osaka, Kobe, Kyoto...) et aux Etats-Unis (New York, Washington, Houston, Saint-Louis, San Diego, Detroit, Atlanta...).

Le Quatuor Debussy poursuit sa démarche de diffusion du répertoire français pour lequel il est particulièrement apprécié dans le monde entier.

Sa curiosité, sa volonté de renouvellement et son désir de surprendre l'amènent à inventer des spectacles où se mêlent les univers artistiques (théâtre, danse...).

Egalement porté par une envie de transmission et de rencontre, le quatuor s'attache à développer des moments d'échange avec le public et privilégie les projets inscrits dans la durée (résidences, actions pédagogiques...).

Le Quatuor Debussy met la même énergie à construire une discographie exigeante et éclectique selon une belle cadence : 16 disques en quinze ans. Un bon nombre de ces enregistrements ont été salués par la critique (Bonnal, Webern, Chostakovitch...). Le Quatuor Debussy a signé en 1998 un contrat d'exclusivité pour 10 ans avec le label français Arion pour la réalisation, entre autres, de plusieurs volumes de la collection « musique française » (Bonnal, Ravel/Fauré) et de l'intégrale des quatuors de Chostakovitch soutenue par Mécénat Musical Société Générale (partenaire depuis 1990). Le Quatuor Debussy a également pour partenaire, depuis 2002, la société ECS (Europe Computer Systèmes).

Montage, récitant

Philippe Delaigue

En 1982, il fonde la Compagnie Travaux 12 et oriente son travail prioritairement sur l'écriture contemporaine. Après dix années de travail à Lyon, Philippe Delaigue choisit de s'installer avec son équipe à Valence où il mène un important travail d'implantation qui aboutit, en 1997 à la création de la Comédie de Valence, centre dramatique.

Il réalise sa formation d'acteur au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon et à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (TNS).

Depuis 1990 Philippe Delaigue a écrit trois pièces : *La retraite d'Eugène* (1990), *L'exil de Jacob* (1991), *Haro !* (1993).

Dernières mises en scène

2000

Le gardien du vase de Chine

D'après Slawomir Mrozek

1999

Le Baladin du Monde occidental

[*Le Beau Parleur des terres de l'Ouest*]

de John Millington Synge

1998

Feuilles Volantes

Musiques d'aujourd'hui à nos jours

Spectacle musical

1998

Si vous êtes des hommes !

de Serge Valletti

1998

Comme un seul homme

d'après Andreï Platonov

1997

Badebec Bacbuc

d'après l'œuvre de François Rabelais

1996

La Vie de Galilée

de Bertolt Brecht.

1995

Grand jeu à bord de l'Impossible

d'après l'œuvre de Daumal.

1994

Il faut t'aimer pour t'écrire ce soir

d'après la correspondance de Gustave Flaubert et Louise Colet

Extraits de presse

Le Quatuor Debussy a un jeu uni et dense [...] le niveau des deux spectacles est haut, l'émotion et la poésie sont au rendez-vous. Et quelle musique...

Le Monde - 21 janvier 2003

Des confidences d'un compositeur russe qui, bien qu'avant-gardiste, n'avait rien d'un révolutionnaire ni même d'un révolté ou dissident, Philippe Delaigue a tiré une sorte de "musicobiographie". Dans un décor dépouillé et soigné à la fois, par le jeu des reflets moirés d'une tenture qui sépare les musiciens du personnage, le compositeur malade et vieillissant rejoue sa carrière à voix haute. (...) Pièces musicales nerveuses et brèves, lamentos gravissimes, l'histoire de Chostakovitch se déroule sur scène, harmonieusement, d'un quatuor à l'autre.

Le Dauphiné Libéré – 29 janvier 2000

Le quatrième volume de la première intégrale des quatuors de Chostakovitch par un ensemble français témoigne du niveau international des Debussy. Enfin, un quatuor français s'intéresse avec constance à l'un des cycles majeurs de la musique de chambre du XXe siècle ! les Debussy connaissent parfaitement ces œuvres qu'ils ont eu le temps de roder en concert et dont ils livrent une bonne version... un quatrième volume réussi d'une belle intégrale.

Classica - juin 2003

Formidable performance que celle du Quatuor Debussy au Grand Théâtre ! (...) Un traitement des plus raffinés des sonorités, un perfectionnisme permanent dans l'équilibre des instruments et un souci méticuleux de la construction de chaque morceau.

La Tribune de Genève - 7 octobre 2001

« Déjà dix années d'existence et un millénaire qui s'annonce bien : le Quatuor Debussy entre dans sa période de pleine maturité... séduit par l'intériorité, le sens de la mesure et la clarté de Chostakovitch. »

ffff Télérama - janvier 2001